

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 81 (2009)

Heft: 2

Artikel: Chronique vagabonde : une station de ski jurassienne sauvée par les femmes

Autor: Cuttat, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-144899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE VAGABONDE

Une station de ski jurassienne sauvée par les femmes

Une coopérative fondée par une majorité de femmes, présidée par des femmes et active dans un domaine a priori plutôt masculin: les installations de remontées mécaniques. La saga de la coopérative qui a repris les installations de ski des Genevez (JU) méritait bien la chronique coopérative et printanière d'Habitation, en particulier en cette fin de saison qui fut, du point de vue météo et neige, exceptionnelle dans le Jura.

Un village se mobilise pour son télési

Les faits. Fin 1995, une entreprise de menuiserie et charpente, propriétaire et exploitante des remontées mécaniques dans le village des Genevez, décide de «recentrer» son activité sur les métiers du bois et de se séparer de son télési. Tollé au village: le petit tire-fesses a permis à la plupart des habitants de la région d'approprier le ski. Une poignée de Dgenevzates et Dgenevzais (ainsi se nomment les habitant-e-s des Genevez), décident donc de monter une coopérative dont le but sera de gérer le télési et la buvette attenante. Les parts sociales, d'un montant de CHF 100.–, sont mises en souscription. Le succès ne se fait pas attendre et ce sont quelque CHF 60 000.– qui sont réunis, auxquels s'ajoutent des dons et un prêt de la succursale locale de la banque Raiffeisen.

La coopérative du Télési des Genevez est née. Des privés, des communes et des entreprises locales forment ce premier noyau de sociétaires. Nous sommes en janvier 1996. Les enfants de l'école pourront encore skier sur les pentes enneigées, car le ski-lift continuera de fonctionner chaque mercredi et chaque week-end. A relever que la petite station constitue, en hiver, le principal lieu de rencontre du village; un abandon du site aurait eu d'autres répercussions sur la vie sociale de la région, c'est certain.

Relève assurée au terme d'une saison euphorique

Le télési, certes ancien, est heureusement en bon état; il ne nécessite que peu de travaux de remise en état. Mais dans l'équipe des fondateurs, il n'y a pas de professionnels des équipements de sports d'hiver. Et pas trop de moyens non plus, si ce n'est une motivation à toute épreuve, qui compense, depuis treize ans, la parcimonie des ressources à dis-

position. La coopérative, en mains féminines principalement, s'offre même le luxe d'assurer la relève des fondatrices/teurs: ainsi, après le départ de Pauline Gigandet (après douze ans de service), Laure Negri vient de reprendre le flambeau dans un climat confiant: «Il y a, au sein du comité et des bénévoles, la somme des compétences nécessaires au bon fonctionnement de la station et on sait que l'on peut compter les uns sur les autres. La solidarité et la volonté de travailler pour assurer l'objectif commun sont toujours présentes. C'est donc en toute confiance que j'ai accepté de reprendre la présidence de cette coopérative, et cela malgré le fait que je ne suis pas une spécialiste des installations techniques!»

Un passage de flambeau qui a lieu, en outre, en pleine euphorie économique, une fois n'est pas coutume par les temps qui courent! En effet, si les comptes de la dernière saison d'exploitation ne sont pas encore connus, tout indique qu'ils seront exceptionnels, à l'image de l'hiver qui vient de s'achever. Ce qui permettra, notamment, de combler la catastrophe saison 2006-2007, durant laquelle les pistes n'ont été ouvertes que trois jours.

Le bénévolat, clé de la survie

Bon an, mal an, et quel que soit l'enneigement, l'affaire ne tournerait pas sans le bénévolat du comité et des sociétaires. Chaque semaine, l'une des administratrices organise les équipes pour le mercredi et le week-end; elle peut compter sur une septantaine de bénévoles qui donnent un coup de main dans l'exploitation, que ce soit à la buvette ou aux installations. Sans eux, le télési aurait déjà mis la clé sous le paillason. Il n'y a que deux fonctions qui touchent une indemnisation: celle de responsable de la buvette et celle de responsable des remontées mécaniques. De son côté, la commune se charge de déneiger les accès et les parkings, gratuitement; de même, elle met à disposition le terrain en droit de superficie, sans percevoir de rente. Mais les aides publiques s'arrêtent là.

Les projets? Maintenir la flamme des bénévoles, mais aussi des utilisateurs, en soignant tant l'accueil des skieurs que celui des après-skieurs, notamment à la buvette équipée d'un grand âtre. De quoi réchauffer cette salle agréable qui reste un lieu incontournable où taper le carton, y compris hors saison de ski.

Pour une très belle galerie de photos:
www.telegenevez.ch

Jacques Cuttat